

ESTIMATION DES EFFECTIFS NICHEURS HAUTE-LOIRE (43)

PIE - GRIECHE GRISE 1993

TECHNIQUE : b

D'après nos connaissances antérieures, celles apportées par l'enquête de cette année, et après réflexions communes, nous avons considéré qu'il y avait en moyenne environ 1 couple présent par commune (la Haute-Loire en compte 260), soit environ 250 couples. Densité moyenne : 1 couple par 2000 ha.

Certaines communes possèdent 2 ou 3 couples, permettant ainsi de compenser des absences très probables sur certaines autres (communes trop fortement boisées; situées trop en altitude; ou trop en zones de gorges; ...).

Par nos connaissances du terrain, nous pouvons de toute façon affirmer que l'extrapolation directe des données brutes obtenues sur les 2 zones d'étude cette année (1 couple par 300 à 330 hectares) n'est pas possible. Ces zones étant certainement bien plus favorables que la moyenne départementale, on obtiendrait, par extrapolation à l'ensemble de la Haute-Loire, des chiffres de 1515 à 1667 couples, ce qui est bien évidemment totalement excessif.

Le chiffre de 250 couples est plus élevé que les chiffres précédents publiés : - 80 à 100 couples (LOU NIAGOU n°11/12. Octobre/Novembre 1991)

La différence importante témoigne ici d'une synthèse effectuée alors d'après trop peu de données annuelles, la section LPO Haute-Loire, de création récente, manquant encore un peu de recul.

- 150 à 200 couples (B. JOUBERT. Une avifaune de Haute-Loire. 1982).

La différence, assez faible, est ici due à l'affinage des données permis par la pression d'observation d'un groupe, par rapport à un ornithologue seul, même très expérimenté et compétent.

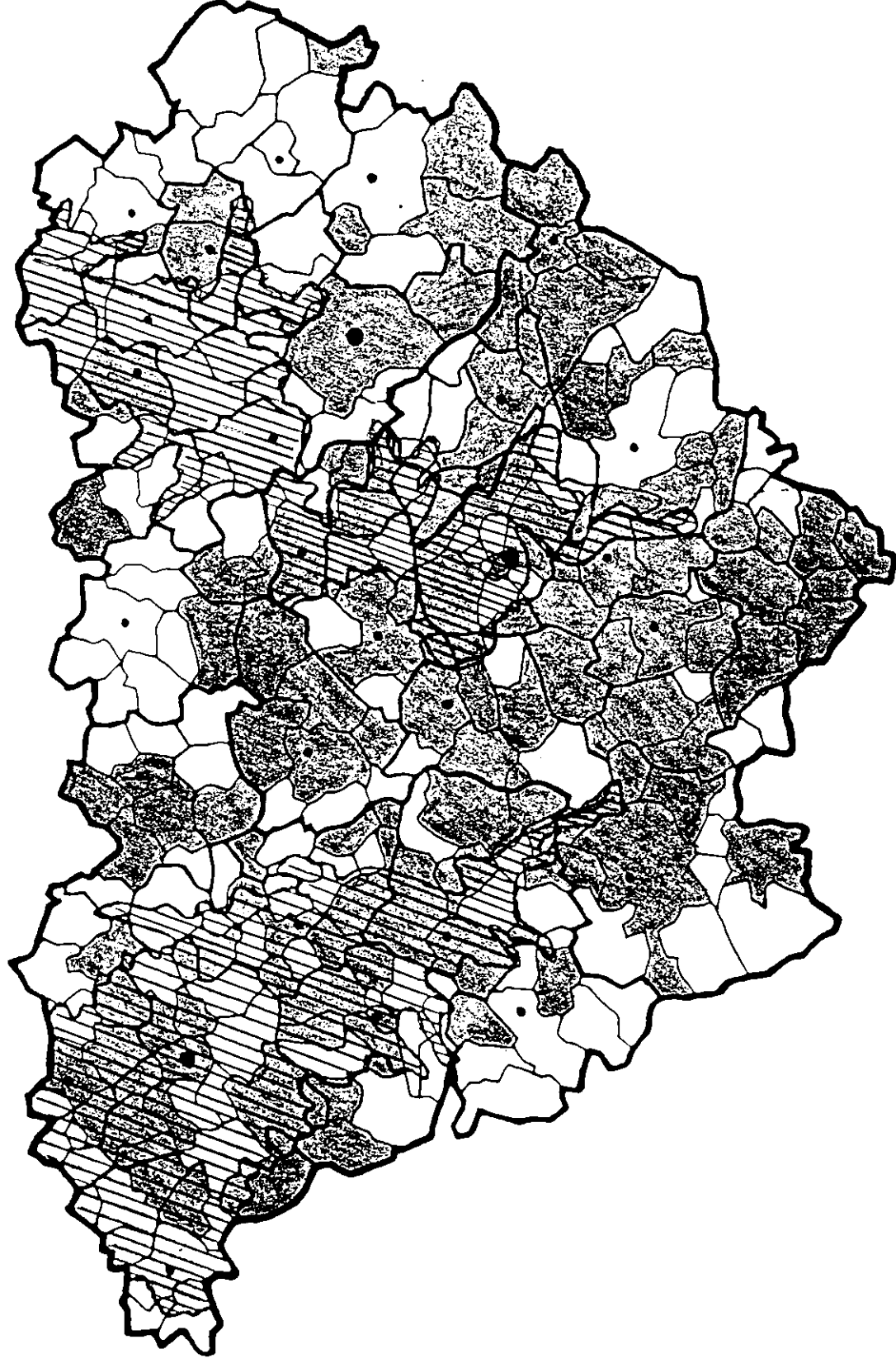
TENDANCE : 0

La tendance d'évolution est supposée stable. D'après les ornithologues du département ayant les connaissances les plus anciennes, il ne semble pas qu'il y ait de régression, et l'augmentation du nombre de couples cités chaque année n'est due qu'à une prospection régulièrement croissante.

Comme indiqué ci-dessus, l'augmentation par rapport aux chiffres précédemment publiés n'est, là non plus, pas à relier à une évolution positive de l'espèce, mais à une meilleure connaissance ainsi qu'à une réflexion commune plus importante à l'occasion de cette enquête.

CODE DE FIABILITE : 3

- Annales LPO AUVERGNE (ex Centre Ornithologique Auvergne) depuis 1971.
- LOU NIAGOU n°11/12. Octobre/Novembre 1991 - Lettre de liaison LPO Haute-Loire : enquête Pie-grièche grise 1991.
- B. JOUBERT : Oiseaux du Massif Central - Une avifaune de Haute-Loire - 1982. Editions CAIE du Velay.



■ : COMMUNE OÙ LA PIE-GRIECHE GRISE A ÉTÉ VUE (DONNÉES DE 1931 à 1993).

▨ : ALTITUDE INFÉRIEURE À 750 m.

PIES - GRIECHES 1993
HAUTE-LOIRE (43)

N° du département 43	Enquête pies-grièches. <u>Estimation des effectifs nicheurs.</u> (LPO AUVERGNE - section Haute-Loire)						
Nom du rédacteur Bruno GILARD							
Nom de l'espèce :	Estimation	Min.	Max.	Année	Technique (a,b, c, ou d)	Tendance d'évolution sur 10 ans	Code de fiabilité 1, 2 ou 3
Pie-grièche écorcheur	14500	10000	20000	1993	d	0	3
Pie-grièche grise	250	100	500	1993	b	0	3
Pie-grièche à tête rousse	30	15	100	1993	d	0	3

N° du département	Enquête pies-grièches. <u>Estimation des effectifs nicheurs.</u>						
Nom du rédacteur							
Nom de l'espèce :	Estimation	Min.	Max.	Année	Technique (a b, c, ou d)	Tendance d'évolution sur 10 ans	Code de fiabilité 1, 2 ou 3
Pie-grièche écorcheur							
Pie-grièche grise							
Pie-grièche à tête rousse							

Code de la tendance d'évolution sur 10 ans :

- 3 diminution > 50 % des effectifs
- 2 diminution de 20 à 50 %
- 1 diminution de 5 à 20 %
- 0 fluctuations entre - 5 et + 5 % des effectifs ou population supposée stable
- +1 augmentation de 5 à 20 %
- +2 augmentation de 20 à 50 % des effectifs
- +3 augmentation > 50 %

Code de fiabilité :

- 1 : absence totale de données publiées
- 2 : données bibliographiques partielles (les citer)
- 3 : données bibliographiques au moins partielles et chiffrées (les citer).